

Si la confiance du cœur était au commencement de tout...



Frère Roger
de Taizé



SAIS-TU QU'IL Y A DES RÉALITÉS QUI RENDENT LA VIE BELLE et dont on peut dire qu'elles apportent un épanouissement, une joie intérieure ? Sais-tu que l'une de ces réalités porte le nom de confiance, qu'**en chacun de nous, le meilleur se construit à travers une confiance toute simple** et que même un enfant peut y parvenir ?

Loin de fuir les responsabilités, la confiance donne de se tenir debout, là où les sociétés humaines sont ébranlées. Elle permet d'avancer même quand survient l'échec. Une telle confiance rend capable d'un amour désintéressé.

À tous les âges, certains sont marqués par les peines, les abandons humains, la mort des tout proches.

Et, en ces années, pour beaucoup, l'avenir est si incertain qu'ils en perdent le goût de la vie...

La confiance n'ignore pas les souffrances de tant de démunis à travers le monde, ceux qui n'ont pas de travail, pas de quoi se nourrir, et leurs épreuves nous interrogent : comment être de ceux qui, soutenus par une vie de communion en Dieu, cherchent à rendre la terre plus habitable ?

Aujourd'hui, à travers la terre, nombreux sont les jeunes qui cherchent à guérir des blessures dans la famille humaine.

Leur confiance peut rendre la vie belle autour d'eux.

Savent-ils que, si souvent, une espérance rayonne en eux ?

Si la confiance du cœur était au commencement de tout... La confiance en Dieu, la foi, est une réalité toute simple, si simple que tous



Lettre à un jeune

»»» pourraient l'accueillir. Souviens-t-en une fois pour toutes : jamais Dieu ne s'impose par des volontés menaçantes. Jamais le Christ ne veut pour quiconque le tourment. Si pour toi vivre de Dieu signifiait avoir peur de lui, interroge-toi. Dieu n'est qu'amour. La volonté de son amour s'inscrit par l'Esprit saint au plus profond du cœur humain.

Pourquoi t'attarder à ce qui fait mal,

et en toi-même, et dans les autres ? Tu connais la parole d'un des premiers témoins du Christ : « Si notre cœur venait à nous condamner, Dieu est plus grand que notre cœur. » (1 Jean 1,20). Jésus le Christ ne t'invite pas au repliement sur toi, mais bien à une humble repentance du cœur. Et que signifie-t-elle ? Elle est cet élan de confiance par lequel tu jettes en lui tes fautes. **Et te voilà dégagé, et même libéré, pour vivre intensément le moment présent**, jamais découragé parce que toujours pardonné.

Si la confiance du cœur était au commencement de tout... Si elle précédait toute démarche, petite ou grande... Tu irais loin, très loin. Tu percevrais les événements et les personnes, non pas avec cette inquiétude qui t'isole et ne vient jamais de Dieu, mais à partir d'un regard intérieur de paix. Du coup, tu deviendrais un ferment de confiance jusque dans les déserts de la famille humaine, là même où elle se déchire. Si tout commençait dans la confiance du cœur, qui pourrait encore dire : « Qu'est-ce que je fais sur la terre ? » Il arrive que la confiance des profondeurs soit comme balayée par des événements qui nous secouent. Toute créature humaine connaît la peur. Où que tu sois, écoute ce murmure du Christ en toi : « Confiance du cœur... Repose-toi en paix sur Dieu seul. Tu as peur ? Je suis là. »

Pour que se lève une confiance à travers le monde, à l'Est et à l'Ouest, dans le Nord et dans le Sud, il y faut ta vie et celle d'une multitude.

Il n'est pas besoin de l'expérience de toute une existence pour commencer.

N'oublie pas que, dans les périodes les plus dures, bien souvent un petit nombre de femmes, d'hommes, de jeunes, et même d'enfants, répartis à travers la terre, ont été capables de renverser le cours





de certaines évolutions historiques. Se tenant en communion avec le Christ Jésus dans une attente priante, ils ont été d'invisibles ferments de réconciliation là où ils étaient placés, parmi croyants et non-croyants.

Et aujourd'hui, habités par une confiance, ils ont tout pour redonner courage à ceux qui étaient livrés au doute et au désenchantement, pour soutenir le bel espoir humain.

Sortant d'un temps de défiance, ils cherchent à entrer dans une période de confiance et de bienveillance.

Aspirant à une guérison des déchirures, ils se tiennent parmi les humains comme des signes de l'inespéré.

Ils sont reconnaissables. Ils se sont construits aux heures d'incompréhensibles épreuves. Envers et contre tout ils persévèrent, en dépit des immobilités. Par leur vie donnée, ils témoignent que l'être humain n'a pas été créé pour la désespérance. Pour eux, s'il y a des murailles à abaisser,

il y a surtout une « source unique » où reprendre confiance toujours à nouveau. Serons-nous de ceux-là?

Comment découvrir cette « source unique », là où l'Évangile apparaît dans sa fraîcheur première? Peut-être l'as-tu remarqué? Au tréfonds de la condition humaine repose l'attente d'une présence.

Sache-le, le simple désir de Dieu est déjà le commencement de la foi. Et quand Jésus le Christ se laisse percevoir dans la beauté d'une ample prière commune, une soif de mieux comprendre Dieu se fait vive: si Jésus n'était pas venu sur la terre, Dieu pourrait te paraître lointain et même inatteignable. Le Christ, le Ressuscité, le rend accessible à nos vies.

Un jour, tu comprends qu'à ton insu un oui est déjà gravé au tréfonds de ton cœur. Et tu choisis d'avancer à la suite du Christ. En silence en présence du Christ, tu saisis sa parole: « Viens et suis-moi, je te donnerai où reposer ton cœur. »

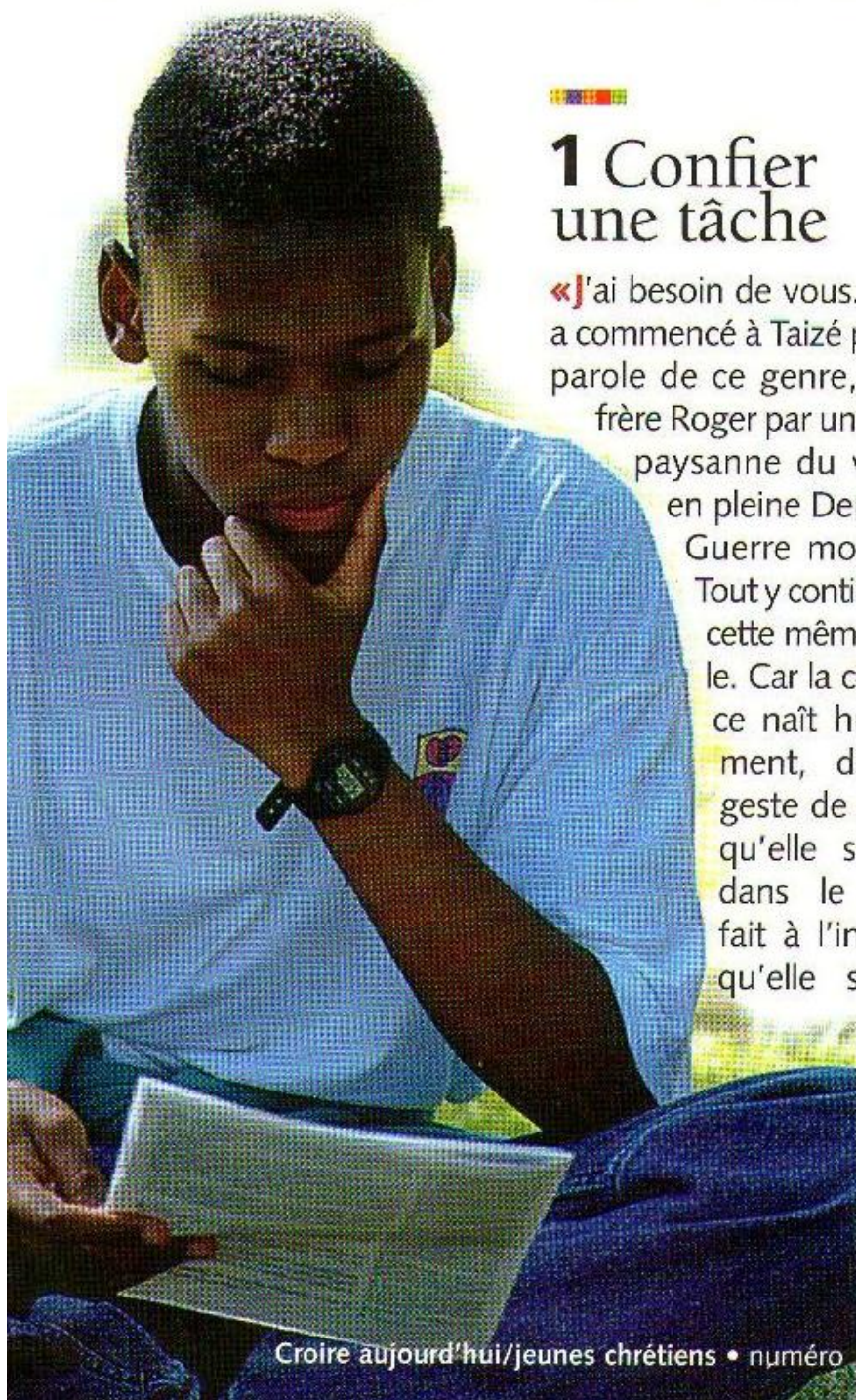
Et te voilà porté à l'audace d'un oui jusqu'au dernier souffle. Le Christ pourrait te dire: « J'ai tout partagé.

J'ai fait l'expérience de la bonté et de la générosité du cœur humain. J'ai rencontré plus d'une fois le tentateur. Et malgré l'épreuve, je suis allé jusqu'au don de ma vie. »



Pourquoi ne pas laisser ce mot de « confiance » ouvrir en nous quelques chemins, au hasard de la langue ? Ces chemins conduisent tous à des béatitudes.

Les 8 béatitudes de la confiance



1 Confier une tâche

« J'ai besoin de vous. » Tout a commencé à Taizé par une parole de ce genre, dite à frère Roger par une vieille paysanne du village, en pleine Deuxième Guerre mondiale. Tout y continue par cette même parole. Car la confiance naît humblement, dans le geste de service qu'elle sollicite, dans le crédit fait à l'initiative qu'elle suscite :

« Donne-moi à boire. » Et les tâches ne manquent pas : accueillir, renseigner, inviter au silence, au chant, à la parole. Jardiner, nettoyer, faire la vaisselle, distribuer les repas. Rien n'est imposé : la confiance se met mal à l'impératif. Mais tant d'énergies disponibles n'attendent qu'elle pour se donner.

Heureux celui qui se sait utile sans se sentir utilisé. Heureux celui à qui sa tâche n'est pas prescrite mais confiée.



2 Confier un secret

D'où vient que, dans cette foule anonyme de jeunes de toute nation, de tout peuple et de toute langue, chacun existe comme une personne

singulière? Que chacun s'éprouve un, unique ou unifié? « Tu as du prix à mes yeux, car je t'aime. » Accéder à soi est de l'ordre du secret qui ne peut être forcé, mais seulement confié. À travers le silence et le chant, dans l'offre d'écoute fraternelle, le soir, dans le seul à seul de la prière, un secret monte parfois du plus profond de l'âme, se fraie un chemin de parole, ou simplement envahit la conscience de sa paix.

Heureux celui à qui est ainsi confié le secret de son identité pour Dieu et pour toujours. Heureux celui qui reçoit de notre Père qui voit dans le secret le caillou blanc où est gravé son nom de fils, son nom d'éternité.

3 Se confier

Dans ce monde bruissant de paroles, ruisselant de communication, d'où vient qu'il est si rare de se rencontrer en vérité? Peut-être parce que cette rencontre n'est jamais de l'ordre de l'information, ni même de l'explication, fût-elle armée de toute la compétence psychologique requise. La vérité de chacun se dérobe au savoir et aux prises, mais s'offre à la mutuelle confiance. Lorsque des jeunes de toutes

origines se retrouvent à Taizé, loin de leurs attaches culturelles, professionnelles ou même confessionnelles, il ne leur reste à se confier que cette vérité. Confiance qui ne repose ni sur un passé ni sur un avenir communs, indépendante de toute compétence, de tout mérite, de tout droit. Simple partage de ce que chacun est dans l'aujourd'hui de Dieu.

Heureux celui qui, se confiant dans le risque de la rencontre, en reçoit une confiance renouvelée. Elle ne lui sera pas ôtée.

4 Garder confiance

Étrange formule! N'est-ce pas plutôt la confiance qui nous garde? C'est même elle qui garde le monde, renaissante avec chaque regard d'enfant posé sur lui comme pour une première fois. Il faut des lieux, et Taizé en est un, où puissent

être entendues sans indifférence et accueillies sans désespérance toutes les détresses du monde, de Sarajevo à Calcutta, de Gaza à New York. Des lieux où elles suscitent moins des résignations ou des révoltes que des courages. Où la confiance n'est pas gardée par un optimisme de façade ou par les œillères des peuples nantis. Où c'est la confiance qui nous garde.

Heureux celui qui vit, yeux ouverts et mains prêtes à l'emploi, sous cette seule garde.

5 Confier une mission

« Chacun reçoit une part de don pastoral », écrit frère Roger. Le nom nouveau reçu dans la prière ne se prononce qu'au vocatif: c'est le nom d'un appel, le don d'une mission. Une mission ne se détermine pas par avance, avec plan de route >>>



LA CONFIANCE, UNE JOIE À PARTAGER?

- Laquelle de ces huit béatitudes vous parle le plus?
- À quelles sources la confiance peut-elle se puiser?
- Comment la confiance peut-elle rendre la vie belle autour de vous? Comment la partager?
- Quelle serait votre béatitude de la confiance?

>>> et gîtes d'étapes. Elle se reçoit dans l'Esprit Saint, le grand traceur de chemins inédits, le grand improvisateur des œuvres de Dieu. Aussi ne peut-elle être que confiée. Taizé n'a jamais voulu être un mouvement ou un groupement. Taizé est une source. Une source ne préjuge pas du cours du fleuve. Il lui suffit d'alimenter celui-ci.

Heureux celui qui, buvant au passage de cette source, repart d'un pas ferme vers sa propre mission, à lui seul confiée.

6 Inspirer confiance

Car la confiance est bien une espèce d'inspiration : un souffle fragile mais qui est pourtant irrésistible. Un murmure de brise légère qui exprime l'insaisissable proximité de Dieu. Seuls peuvent inspirer confiance les hommes nés de ce souffle, dont nul ne sait pourtant ni d'où il vient ni où il va. Vivant de ce souffle, dans ce souffle, la communauté de Taizé peut inspirer confiance : la recevoir des jeunes, comme un élan jamais tari

d'inspiration nouvelle ; l'insuffler en eux, comme le don contagieux de l'Esprit.

Heureux celui qui accorde son cœur au rythme discret de cette respiration.

7 Faire confiance

La faire comme on fait une promesse : y engager sa liberté d'homme. Croire sans voir, avant de voir et parfois malgré le visible. La faire comme on fait un ouvrage : la produire en celui à qui elle a été refusée, en celui qui l'a perdue. La mettre au monde. À Taizé, les jeunes ne sont pas ni catégorie sociologique, ni le bouc émissaire du monde adulte, ni le miroir aux alouettes de la société de consommation. Ils sont les partenaires d'une confiance. Il n'est pas si facile que cela de croire en la jeunesse. Il n'est pas si facile non plus d'être l'objet de cette confiance : elle n'exige rien, mais elle attend tout.

Heureux celui qui fait confiance : il ouvre dans le monde la brèche du possible. Heureux celui à qui confiance est faite : de cette brèche jaillissent les eaux vives.



8 Donner confiance

Le don le plus impalpable. Le moins capable de piéger son destinataire. Le plus libérateur : « Va au large. » Le plus inépuisable : « Je serai avec toi. » Celui qui donne confiance a donné tout ce qu'il avait, et même plus qu'il n'avait. Il a posé sur l'autre le regard de Dieu sur sa création ; le regard du Christ sur Pierre dans le matin de Tibériade, à la première rencontre, et ce regard encore, après la trahison, dans la lumière de la résurrection. Il lui a fait pressentir la motion délicate, permanente, de l'Esprit Saint à l'intime du cœur.

Heureux celui qui quitte Taizé riche de cet unique trésor et prêt à devenir à son tour, pour l'inconnu de passage, donneur universel de confiance.



Marguerite Léna
Communauté apostolique
Saint-François-Xavier
margueritelena@yahoo.fr